

Oskar Pastior

Le petit démon de la langue

traduction de Nicole Gabriel, revue avec l'auteur

Oskar Pastior est issu de la minorité allemande de Roumanie. En 1944, à l'arrivée des troupes soviétiques, il est interné dans un camp de travail alors qu'il n'a que 17 ans. Libéré 6 ans plus tard, il est manœuvre, puis entreprend des études de littérature allemande et travaille à la radio de Bucarest. Il commence à publier en 1967, avec succès ; le régime a besoin d'un poète-alibi.

Mais au gré d'un visa de trois semaines accordé pour Vienne, il reste à l'Ouest. Il s'installe à Berlin où il réside depuis. Aujourd'hui, Pastior est reconnu comme un des poètes les plus importants de l'espace germanophone et il a reçu de nombreux prix littéraires.

Il n'est pas un inconnu en France ; il est le seul membre allemand de l'Oulipo. La publication de ses œuvres complètes a commencé aux Éditions Hanser : le tome deux est déjà paru, le premier suivra sous peu.

Oskar Pastior, *Jalousien aufgemacht*. Ein Lesebuch. Herausgegeben von Klaus Ramm. Carl Hanser Verlag, Munich / Vienne 2002 (1^{re} édition 1975, seconde en 2002, en hommage à O. P. pour son 75^e anniversaire).

LA BARRIÈRE MANGE LE PANNEAU INDICATEUR

mille neuf cent / vingtsept
hermannstadt en transylvanie
dois-je ding / dois-je dong
cantilène / y passer

tableau noir / tableau blanc
o né / o baguette de sourcier
et listes et noms et
pris dans la nasse / haine

minorités / routes
kaputt/ pas kaputt
masse / poids
guerre / repos

tourbillon / tourbillon
paquetage / coupure
passer sous les verges de rue du bal
rentrer / ne pas rentrer

(1986)

ZUGSPITZE

les plaies
et les sandales

les restes postaux et les postes restants

les dettes et les délices
les pouces et les cartes
les joues et les courroies
et les roulades

les mollets et les hirondelles

les poulpes qui sanglotent et les lattes qui affluent
les alvéoles et teignes et mites et carrioles
les joues et les concombres

les trieurs et les moucheron
les silures et les galons
les tables cadres flancs talons
aquarelles et bouchons
bonnets et bonnards

notes et mesure à trois temps

les moulins à laver les affaires à saisir les amandes de bach marmonnent
les antilopes burricadent des cantilènes
les biscottes et bamelouks
les canuts et épinacs
et les lupins

les bipèdes et les bépides

les gingembres tout un chacun qui tremble et qui houpe
les lyses et les pratiques (et les mixers)
les grillons et les grills
les gneiss et les cheminées d'usine
les pis et les parcathe

les cils et les neutrons

les langoustes
les tomates

les minuscules maxillaires
et les poèles membres
et les pattes sud
et les muscles de la lune

et les ponceurs plus froids encrent les spencers / de dormeuses méduses
bermudent / taxis tuners pampers / sacs pénacs dolomites /
salamandres errantes parquent bêtes auriens / larmes murènes
migraines et glyphes et kiwis
les asters ormes loulous moukases lettres joncs et mangues
les muses-ruck facaronnent bamoks garottent fiacres moutardes
poulettes
les privés glouglous cousines prairies échangeurs

les rébusques
et les massakres
et les comparses et bombines
les respireurs et les aspirants

et les styropéens

et les flânants
les primevères et les secondes
les quartz et les morts

les leumonades

les ampoules

et les oufs

(1983)

Lesungen mit Tinnitus Gedichte 1980-1985,
Hanser Verlag, Munich, 1986.

... et Melchior, ils vinrent
en grande pompe. Devant
le souvenir de quelque chose,
et puis les vieux noms
Myrre, Merlin et Gofan.
Sur Petit-âne, dans le sac
temps de ballades et fromage.
Puis les syllabes de cour aux joues azur
Et sous le dais : Dame Exégèse.
Les ours et les buffles
les suivirent des nuits entières.
Et les montagnes généralement
à travers neige clopin-clopant.
Nous avons dans l'oreille une musique
et dans l'œil une rude malice.
Sieur Akkra invoquait les choses,
voulait faire halte au Wallenstein.
La lune était un boviste blanc
et nous marchions et marchions et marchions
Myrre, Merlin et Gofan
avec Petit-âne et les litières
chez Schurian le géant.
Nous lui portons de tous nos dons
Le plus beaux, que nous n'avons
devant la Porte-Toujours de babeurre bleu
gardée par la truie des nuées,
elle nous offre son lac de mots
qui va jusqu'au royaume de la Surfée.
Elle a un œil de glace.
Là-bas du voyage doucement
nous revenons au commencement.

(1968)

Je n'ai pas encore vu
le Vésuve, mais
les cités sombrent si belles, et
je ne les ai pas encore vues
mais mes petits chevaux sont braves
mais les cités sombrent si belles

belles et braves sont mes cités sans doute, mais
je ne les ai pas encore vues, mais
sombrent si beaux mes petits chevaux, mais
pourquoi Vésuve après tout

(1971)

Coche nuptial s'arrête
Marié va dans les buissons
Mariée rêve d'une courte pluie
Forêt fait la scène

Des buissons sort une tête de chien
des buissons un veau
un veau avec une tête de chien
personne ne regarde

Forêt triste
Forêt écrit un poème

« Veau à tête de chien est le méchant
Prikoulitch
que tout le monde tremble
que tout le monde regarde ! »

Des buissons
nul ne voit la pluie
nul ne voit la courte pluie
nul le coche nuptial
nul ne part en coche
De gauche un petit oiseau :

« Prikoulitch Prikoulitch ! »

Qui lit cela
l'a lu

(1978)

Mit Gemischten Gefühlen, Goldmann, Munich, 1978.

ROBINSON

O Rabat-joie o Rabat-joie
le scélerat le scélerat
son île-royaume son île-royaume
loin dans les flos loin dans les flos

le scélerat le rabat-joie
son île-royaume loin dans les flos
le jour ouvrable le jour ouvrable
loin dans les flos le jour ouvrable

la pâte levée la pâte levée
du Rabat-joie du scélerat
son île-royaume loin dans les flos
de

la pâte levée la pâte levée

l'élément de l'élément
le zéro du zéro au zéro le zéro
le phonographe le phonographe
du Rabat-joie du Rabat-joie
du pétard mouillé la pâte levée

le scélerat loin dans les flos
du mercredi du mercredi
le phonographe du mercredi
de l'île-royaume du chien frisé

le chou le genou le hibou la crew
la zone d'écrasement le caractère fugué
du tank du ranch de la pâte levée
Le A de Ma de Zo de Ne

O Rabat-joie o raffiné
Cer bé ère en en fer gémit
au garde à vous le canidé
à l'horizon des flos ridés

(1986)